COMPAGNIE D'ASSURANCES

DES

MARCHANDS

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président;

JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU : RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie, sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boucher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.

L'Odyssée d'un malfaiteur.

Presse Associée.

Kansas City, Missouri, 7 juillet—Gus Hyatt, alias George Hall, qui a été arrêté samedi dernier à Kansas City et qui a avoué hier être un membre de la bande qui a dévalisé un train de la compagnie Louisville et Nashville il y a trois mois, près de Caleria, Alabama, a été placé dans la «sweat box» et a avoué d'autres crimes.

Hyatt dit qu'en résistant à des agents qui voulaient l'arrêter à Dekoven, Kentucky, il a tué un nommé Green, qui l'avait d'ailleurs blessé au bras. En effet, Hyatt porte une cicatrice au bras.

Il ajoute qu'il a pris part au vol commis dans les bureaux de la Southern Express Company, à Clarksville, Tennessee, le 22 juin dernier. Il a eu pour sa part $1,220. Il a également pris part au vol commis dans un train à Belleville, Illinois, il y a un an. A cette occasion il a reçu $900.

Hyatt dit que sa résidence est à Sandoval, Illinois, où il a travaillé dans les mines de charbon.

Il sera envoyé ce soir à Memphis.

La grève des mineurs.

Presse Associée.

Pittsburg, Pennsylvanie, 7 juillet— Quarante-huit heures après le commencement de la grève des mineurs une comparaison des déclarations des deux parties engagées dans la lutte est favorable aux ouvriers.

Il ne semble pas douteux que les grévistes aient obtenu un avantage, principalement dans le district de Pittsburg.

On estime qu'il y a actuellement de seize à dix-huit mille ouvriers en grève, une augmentation de dix mille depuis hier. Il ne reste conséquemment que de trois à cinq mille ouvriers occupés.

D'après les indications présentes le résultat dépend du succès ou de la défaite des grévistes dans leur tentative pour obtenir le concours des ouvriers de la New York and Cleveland Gas Coal Company.

Sans le concours de ces hommes, la grève ne peut guère réussir, car ils peuvent, dans une certaine mesure, suffire aux demandes assez longtemps pour écarter les difficultés actuelles.

Patrick Dolan, président de l'Association des mineurs du district de Pittsburg, croit avec confiance qu'il réussira, avant la fin de cette semaine, à faire entrer tous ces ouvriers dans les rangs des grévistes, et que la bataille sera pratiquement gagnée quand il sera arrivé à ce résultat.

Les directeurs des mines sont aussi confiants dans le succès final que les ouvriers, et ils ont publié ce soir une notice annonçant la reprise du travail par de nombreux ouvriers dans diverses parties du district.

Un atout dans les mains des directeurs est la libre navigation sur la rivière Monongahela, qui a commencé aujourd'hui. Dix millions de boisseaux de charbon emmagasinés en amont, en attendant la mise en vigueur de la nouvelle loi, vont être expédiés immédiatement à Pittsburg, et ils suffiront pour les commandes présentes.

Malgré les avantages que prétendent avoir les directeurs l'opinion semble en faveur des ouvriers. Les directeurs ne peuvent espérer qu'un répit temporaire, tandis que les mineurs semblent en bonne voie de les réduire à l'impuissance en grossissant constamment leurs rangs des hommes restés au travail jusqu'à présent.

L'honorable George V. N. Lathrop en danger de mort.

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 7 juillet — L'honorable V. N. Lathrop, ancien ministre des Etats-Unis en Russie, qui s'était partiellement remis d'une congestion causée par la chaleur, a commencé à baisser rapidement cette après-midi.

On craint qu'il ne puisse pas se rétablir.

Les victimes de l'explosion de Hartsville.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 7 juillet.— On a reçu ce soir de nouveaux détails sur l'explosion, hier, d'une machine à vapeur dans un champ de blé situé près de Hartsville.

On annonce trois autres victimes, en plus des neuf rapportées. Geo. Dice, le mécanicien, Calhoun Stone et Samuel Wheeler mourront d'un moment à l'autre.

Des vingt-cinq hommes qui se trouvaient près de la machine au moment de l'explosion, deux seulement ont échappé sans blessures.

L'accident est dû au fait qu'on avait laissé le niveau de l'eau s'abaisser dans la chaudière, et qu'on a pompé trop précipitamment de l'eau froide.

Mort du peintre Dantan.

Presse Associée.

Honfleur, France, 7 juillet. — Joseph Edouard Dantan, le peintre bien connu, a été tué aujourd'hui en tombant de sa voiture. Mme Dantan a eu les deux jambes cassées.

A Cincinnati.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 7 juillet—Il y a eu plusieurs cas d'insolation aujourd'hui. Deux personnes ont succombé : Edmund J. Brenner et Ella Kidwell.

Le coroner est très occupé ; il a été appelé pour quarante cas d'insolation depuis trois jours.

La brise apporte quelque soulagement aujourd'hui, mais le thermomètre se maintient au-dessus de quatre-vingt-dix degrés.

DERNIERE HEURE.

Socialistes anglais.

Presse Associée.

Londres, 7 juillet — Hyndman, le leader socialiste anglais, publie dans le dernier numéro de la *Justice*, l'organe de son parti, un article sur les émeutes de l'Inde.

Cet article, rempli d'accusations contre le gouvernement et d'insultes à la reine, se termine ainsi:

Maintenant, disons ouvertement, comme des Anglais absolument dégoûtés des mauvaises actions et des canailleries commises en leur nom, qui seraient contents de voir les coupables jugés et pendus, depuis lord Geo. Hamilton (secrétaire d'état pour l'Inde), jusqu'au plus hauts qui ont causé la famine et assassiné les natifs par millions, que si jamais une rébellion fut justifiée dans l'histoire du monde c'est celle des Indes Anglaises.

Aucune tyrannie plus intolérable n'a jamais écrasé et ruiné un peuple.

Grâce aux œuvres de nos ancêtres, ce cabinet de réactionnaires ne peut même pas supprimer la *Justice* ou tuer des socialistes-démocrates anglais sans jugement, quoique je n'aie pas le moindre doute qu'il le ferait volontiers s'ils l'osaient.

Les natifs de l'Inde ont parfaitement raison de se révolter et de s'organiser pour la destruction de leur infâme gouvernement, et plus tôt arrivera leur émancipation plus les socialistes et les démocrates du pays se réjouiront.

Un numéro de la "Justice" a été envoyé à chaque journal des natifs de l'Inde, afin qu'ils sachent qu'un parti anglais actif désire leur prompte délivrance des oppresseurs.

A la Chambre des Députés du Portugal.

Presse Associée.

Lisbonne, Portugal, 7 juillet — Aujourd'hui, à la Chambre des députés, Senor Candido, ministre de la marine, a explicitement démenti l'existence d'un syndicat formé pour l'acquisition et l'administration de Lorenzo Marquez, dans la baie de Delagoa.

Le ministre a ajouté que le gouvernement portugais n'avait absolument aucune préférence en ce qui concernait ceux qui désireraient exécuter les travaux d'amélioration du port.

Au Brésil.

Presse Associée.

Paris, France, 7 juillet—Une dépêche de Rio Janeiro annonce qu'à la seconde attaque les troupes du gouvernement se sont emparées de la ville de Canudos et qu'elles ont littéralement annihilé les fanatiques.

Le Teint De Toute Dame

devrait être clair et doux: c'est dans l'ordre de la Nature. Pour vous assurer un teint parfait, pour stimuler les pores affaiblies par l'action de savons impropres, pour nettoyer et cicatriser, servez vous du

SAVON D'HEISKELL

Il fait disparaître les taches de rousseur, le hâle et le bronzé de la peau. Il guérit toutes les affections peu graves de la peau.

Chez les pharmaciens ou par la poste, le pain: 25c. Echantillon contre reçu d'un timbre-poste.

Johnston, Holloway & Co., 531 Commerce St., Phila.

Au Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 7 juillet—M. Mariscal, ministre des affaires étrangères, a dit que le président Diaz ne tenait pas à s'exprimer sur le projet d'une exposition pan-américaine à Chicago, attendu que les délégués mexicains actuellement dans cette ville étaient plus en mesure d'exprimer intelligemment à cet égard ; et que le président ne pouvait, non plus, exprimer en termes plus énergiques que les délégués eux-mêmes l'utilité de développer les relations commerciales entre le Mexique et les Etats-Unis; et que, d'ailleurs, Senor Fernand Ferrai, un des délégués, était le représentant officiel du Mexique.

Edmund E. Sheppard, de Toronto, Canada, est à Mexico. On dit qu'il est chargé de la mission de traiter avec le gouvernement mexicain au sujet des intérêts commerciaux du Canada dans le pays.

Une colonie canadienne a été fondée dans l'isthme de Tehuantepec.

Le vapeur Spree.

Presse Associée.

Londres, 7 juillet.—Le vapeur Spree, de la ligne North German Lloyd, attendu à Cherbourg, dimanche dernier, a échangé des signaux par 48.41 degrés de latitude et 20.34 degrés de longitude.

Son arbre de couche est cassé. Le Spree avait été réassuré à cinq guinées de prime.

A la Diète de Hongrie.

Presse Associée.

Budapest, Hongrie, 7 juillet— A la séance tenue aujourd'hui à la Chambre basse de la diète de Hongrie, une interpellation a été faite au sujet des effets du nouveau tarif américain sur le sucre du pays.

Il a été demandé au gouvernement s'il avait protesté ou s'il avait l'intention de le faire en cas d'adoption du tarif par le Congrès des Etats-Unis.

A la remorque.

Presse Associée.

Londres, 7 juillet—Le vapeur Florian, capitaine Buller, allant de Galveston à Liverpool, est passé ce matin à dix heures 40 au large de Brow Head, ayant à la remorque la Cephalonia, capitaine Pierce, de la ligne Cunard, parti le 26 juin de Boston pour Liverpool. L'hélice du Cephalonia est endommagée.

Les passagers du Cephalonia.

Presse Associée.

Queenstown, Angleterre, 7 juillet.— Le Cephalonia, remorqué par le Floridian, est arrivé ce soir à Queenstown.

Les passagers ont été envoyés à Dublin par des trains spéciaux.

Une fonction importante activée.

Les reins exercent d'importantes fonctions dans notre organisme, lesquelles sont si délicates qu'elles affectent nos forces et la vitalité de nos autres organes. Chaque haleine, chaque pulsation de notre cœur, chaque mouvement de nos membres, chaque pensée cause en nous une déperdition de forces qui nécessite le renouvellement d'atomes nouveaux.

Certaines substances du sang se transforment en liquide et les reins les font passer dans la vessie. Des désastres nombreux naîtraient si ces impuretés n'étaient pas chassées du système... C'est le cas quand les reins deviennent paresseux. Les Hostetter Stomach Bitters en rendant aux reins leur activité non seulement laisse une issue impossible pour l'écoulement des impuretés, mais encore combat les affections des reins lesquels reins ne fonctionnant pas peuvent causer le diabète, le Bright's Disease, l'albumineria et autres maladies, qui pour n'être pas absolument rapides dans leur progression, sont néanmoins particulièrement obstinées et fatal.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent a maladie comme par magie.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 8 JUILLET 1897.

Bayou Sara—ST JOHN, à 5 P M

Bayou Lafourche—LA FOURCHE, à 5 P M

Madisonville—N&W CAMELIA, à 4 P M

Bulletin Commercial

Mercredi, 7 juillet 1897.

COTON.

Marché de la Nile-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 800 balles et 50 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¾c. plus bas que les cotés suivantes:

	Aujourd'hui
Low Ordinary	5 15|16 nom
Ordinary	6 7|16 "
Good Ordinary	6 13|16
Low Middling	7¼
Middling	7 11|16
Good Middling	8
Middling Fair	8 7|16 nom
Fair	9 13|16 "

N. O. FUTURES

Cotons.	
Janvier	6,90@6,91
Février	6 93@6,94
Mars	6 97@6,99
Avril	—@—
Mai	—@—
Juin	—@—
Juillet	7,59 Bid
Août	7.23@7,25
Septembre	6,95@6,96
Octobre	6,81@6.82
Novembre	6,83@6,84
Décembre	6,86@6,87

Les ventes comprennent 15,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	7 11|16
Mobile	7⅛
Savannah	7⅜
Charleston	7½
Wilmington	7¾
Norfolk	7⅞
Baltimore	8⅛
Boston	7⅞
Philadelphie	8⅛
Memphis	7 11|16
Augusta	7¾
St-Louis	7⅞

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stables.

Cotes Middling Gulf 8⅛.

N. Y. FUTURES.

Stables.	
Janvier	7,13@7,14
Février	7.16@7.18
Mars	7,20@7 21
Avril	7,23@7 25
Mai	—@—
Juin	—@—
Juillet	7,44@7,45
Août	7,44@7,45
Septembre	7,25@7,26
Octobre	7,11@7.12
Novembre	7,07@7.08
Décembre	7.10@7,11

Les ventes comprennent 71.000 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre	2 068,805 balles
Même temps l'année dernière	1,748.343 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,673.065 balles
Même temps l'année dernière	5,207 153 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,947.068 balles
Même temps l'année dernière	1,546,897 balles
De tous les ports des Etats-Unis	5,881 874 balles
Même temps l'année dernière	4,456,011 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	26,246 balles
Même temps l'année dernière	62 363 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	170,661 balles
Même temps l'année dernière	229,372 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les prix sont plus bas.

Cotes—4 7|32 pour le Middling Américain

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable

Cotes—53⅝fr. pour l'Ordinaire (sur place) 51¼f pour le Très Ordinaire (sur place); 45 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme. 2¼ à 3½c. par livre.

CENTRIFUGAL—Calme.

Granulated	3⅜@ 4⅛
Whites	3 13|16@3⅞
Yellows	3⅝@3 11|16
Seconds	2 @ 3⅛

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en premières mains.

CENTRIFUGAL—Bien fort. 4 à 9c. par gallon.

SIROP—Il n'y en a plus.

SUCRE RAFFINE—

Out Loaf	5⅜
Powdered	5¼
Standard granulated	4 13|16
Confectioners' A	4 11|16

Mélasse et 1\|16c d'escompte.

RIZ.

(A la Bourse.)

RIZ BOALE—Calme.

Fancy	5⅝@6
Choice	5¼@5¼
Prime	4⅞@5
Good	4¼@4⅜
Fair	4 @4¼
Ordinary	3⅝@3⅞
Common	Nominal
Screenings	3¼@3⅜
Inferior	Nominal
No 2	2 @2⅛

RIZ POLI—Ton. $17 00 à 18 00.

SON—$12 00 à —.

RIZ BRUT—Calme.

Dernières ventes—Ris brut $—@—

FARINES.

A LA BOURSE.

(Clôture officielle de la Bourse)

FARINE—

Patents, le baril	$4 50 @4 60
Extra fancy	$4 10 @4 15

FARINE DE MAIS—$1 60@1 65.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS—On cote 35 à 36 pour le blanc, 35 à 36 pour le mêlé et 36 à — pour le jaune.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

nov 92—1 an—mer. ven. dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1nov—Dim Mar Jeu Sam

AVOINE—No 2 de l'Ouest 25½ à 26, Choice — à 26; Texas No 2 — à —.

SON—52 à 55c

FOIN—Prime $13 50 à 15 00; Choice $15 50 à 16 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 6 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

MESS PORK— —@ 23¾; nouveau 9⅛@9¼.

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	—@ 5⅛
Short rib sides	—@ 5⅛
Long clear sides	—@ 5⅛
Short clear sides	—@ 5⅛

BACON—

Epaules	—@ —
Short rib sides	—@ 5⅜
Long clear sides	—@ 5⅜
Short clear sides	—@ 5⅞

GRAISSE—

En tierçons, refined	—@ 4
Lard pur	4⅜@ 4½

JAMBON—10 à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots

CAFE RIO—

Good	13
Fair, la livre	12½
Briy fair	11⅝
Low fair	10⅝
Strictly good ordinary	10
Good ordinary	9⅝
Ordinary	9
Low ordinary	8¾
Good common	7½
Common	6¾

CORDOVAS MEXICAINS—

Good	13¼
Fair	12¾
Barely fair	11⅞
Low fair	11
Strictly good ordinary	10¼
Ordinary	9¼
Good common	8¾
Common	7¼

SANTOS—

Prime	14¾
Good	14⅛
Fair	14
Briy fair	13¾
Low fair	13

Costepec du même grade ¼c. plus élevé.

Oaxaca 1c. plus élevé.

BEURRE—

Western Creamery—Extra	16 @ —
Extra firsts	15 @ —
Firsts	14
Western Dairy—Extra	11
Extra firsts	10
Firsts	9

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	10¾
Twins, full cream	9¼
Young America's, full cream	10
Singles	9⅝

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Tel $5 00 à — per ton.

Farine de graine de coton par chargement au dépôt $18 00 à 18 75 per short ton, pour l'exportation $20 00 à 20 25 f. o. b. per long ton

Oil cake—$20 00 à 20 25 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition) par gallon, prime crude 17 à 17½c.; refined 22½c.

TOILE D'EMBALLAGE — 2¼-pound 6¾c. à 7c. per yard; 2-pound 6¼ à 6½c; 1¾-pound 6 à 6½c.

Twine—Jute 7½c. la livre; Hemp 10c.

COTTON TIES—70c.

FRUITS ET NOIX.

MELONS D'EAU—

Par wagon	8 00@17 00

POMMES—

Par baril	$—@ —

ORANGES—

par boîte	—@ —

LIMONS—

Par boîte	4 00@ 4 50

COCO—

Par 100	3 00@ —

ANANAS—

Par crate	3 00@ 4 00

POIRES—

Par baril	3 25

PECHES—

Par boîte de 1|3 de boisseau	1 10@ 1 25

BANANES—

Par régime	1 35@ 1 60

RAISINS—

Par boîte	1 50@ 1 65

PISTACHES—

Par livre	2@5c.

PACANES—

De la Louisiane, par livre	—@—
Du Texas, par livre	—@—

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Par baril $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril 50 à 60c.

YAMS—$1 75 à 2 00

TOMATES—25 à 30c. par boîte d'un demi boisseau.

OIGNONS—Par baril $2 25 à 2 40.

CHOUX—$1 50 à 1 75 par crate.

AIL—17½ à 35c. par macoube.

CHOUCROUTE—$—— à —— le baril.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'oeufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine	
	$3 75@ 4 00
Poulets	2 75@ 3 25
Canards	Nominaux
Oies	Nominales
Dindes	Nominales
Grosses volailles de la Louisiane la douzaine	$3 25@ 3 75
Poulets	2 50@ 3 00
Canards	Nominaux
Oies	Nominales
Dindes	Nominales

ŒUFS—12c

SUIF—3 à 3¼c. la livre pour celui de la ville; 2½c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 23½@ la livre.

LAINE Burry 8 à 8½c. la livre; Louisiana clear 13½ à 14c.; clear Lake 15c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 6c.; kips 14 à 30 livres 6½c.; peaux de veau 45c. pièce; grub selection 65c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Wet salted sound 6½ à 6¾c., dry salted 9½c.; dry flint 11½c la livre.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 50; castor 5 à 50c. pièce; raccoons 5 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; mouton 10 à 40c. pièce; chèvre 10 à 15c.

MOUSSE — Mêlée 1¾ à 2c. la livre; grise 1¼ à 1½c.; noire 2 à 2½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $2 00 à 2 25; goudron le chaldron $4 50 à 4 75 le baril; goudron de pin $3 50 à 3 75. Résine selon la qualité $1 30 à $2 25.

Essence de térébenthine 24¼.

Jobbing 2c. de plus le gallon.

TONNELLERIE—La demande est modérée. Nouveaux boucauts de sucre et boucauts de sucre de seconde main en demande modérée.

Boucauts de sucre de seconde main	$1 00
Barils de mélasse	1 05
Demi-barils de mélasse	70c.
Barils de sucre 6 hoops	32c.
do do 8 hoops	34c.
Barils de riz	34c.
Hogshead hoop poles	$—
Bbls hoop poles, par 1000	$18 00
Bbl staves, par 1000	Pas de demande
Hhd staves, per 1000	$13 00

Jobbing plus élevé.

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 26 à 28c. (amille 40c. le baril, $4 50 le boucaut; car loads $4 00 à 4 25 per ton; anthracite $8 50 à — le ton; bateaux 26 à 28c. le baril; steamers $3 20 à 3 40 la tonne; habitation (sur la rive) 32½ à — c.

ALABAMA—Par baril Corona 40c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c; nut splint coal 35c.; Cahaba 45c.; Cahaba coal sur chars $2 40 à 2 55 le ton

QUINCAILLERIE.

Axes—"I out keen," par douz	$5 50@ 6 00
Hunt's axes, par douz	5 50@ 6 00
Crescent, per douz	5 00@ 5 50
Diamond-axle grease, en boîtes, par gr	4 50@ ....
Scott's bellows, 28 to 42 inch, chacun	4 50@14 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5½@ 7
Lyndon B.C. No 4 0@3, par doz	3 65@ 6 00
Baldwin set 4 0 1, par doz	3 00@ 5 00
West La Dow cultivator, Wiley by discs, chacun	50 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha	1 25
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	24 00
Columbia cultivator, chacun	30 00
Brown riding cultivator, chacun	30 00
Brown walking cultivator, chacun	25 00
Monroe rotary harrows, Nos 1@3	17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30-tooth	7 50@15 00
A B, & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac	2 75
Deere's stalk cutter No 1	30 00
Deere's stalk cutter No 2	37 25
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	30 00
Deere disc harrows, No 4	39 00
Hollow ware, skillets and lids	2½
Anvils	9@ 12
Bar iron, basis, per ton	1 50
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 45
Wire nails, 50@60 basis, keg	1 60
I out keen plows, pony x plz, list $5 75, less 35 per cent	

La Salsepareille d'Ayer, agissant par le sang, guérit radicalement toute infection, toute souilure scrofuleuse.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 173 Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire

GRAND ROMAN INEDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

XIV

LA NUIT DES DUPES.

—Suite—

—Monsieur, on ne gagne rien à marier ses enfants uniquement suivant ses idées à soi. M. Dervilly est très honorable, très désintéressé ; il donnera sa démission et se créera une grande situation à Paris.

Frédéric sourit amèrement et dit :

—Vous faites le bonheur de tout le monde, monsieur, sauf de moi qui vais me retrouver à jamais en face d'une femme que j'ai outragée, délaissée....

—Le bonheur de sa fille et de sa nièce lui feront vite oublier, monsieur, les torts que vous avez eus.... Mais allons les retrouver, fit il.

Il ne tenait plus à prolonger cet entretien.

—Je crois, ajouta t-il, qu'on doit nous attendre avec quelque impatience.

Ils repassèrent dans le vestibule et se trouvèrent en face d'un spectacle bien imprévu. Pascaline était en train de couvrir Suzanne de manifestations affectueuses.

—Chère, chère enfant! s'écriait-elle, comment ai-je pu vous si mal juger! vous si bonne, si dévouée!

Elle s'était soumise aux conseils d'Albarède pour ne pas perdre la tendresse de son fils; et Suzanne la remerciait naïvement; et Maurice, tout en larmes, balbutiait:

—Que tu es bonne, mère! Que tu es bonne!

Lequesnoy dit entre ses dents à Albarède;

—Jolie comédienne!

Et Albarède lui répondit :

—N'y a-t-il pas toujours un peu d'artifice dans le bonheur? A votre tour de céder avec bonne grâce!

L'industriel enveloppa Pascaline et la comtesse dans un même regard de colère et de dépit.

Puis, avec un mélancolique sourire, il dit à Agathe:

—C'est ainsi, petite désobéissante, que tu t'es choisi un mari sans ma permission? Et il faut que j'en sois avisé par d'autres que toi?

—Oh! papa!

Et Agathe bondissait dans ses bras.

—Mon petit papa, je t'aimerai tant... si tu veux!

Et elle l'embrassait follement.

—Allons, allons, fit-il, ce n'est pas moi qu'on a envie d'embrasser ainsi. M. Raymond Dervilly, je ne vous demanderai qu'une chose, c'est de vous rappeler que vous ne deviez jamais séparer cette enfant de son grand-père!

Raymond fâcha Nénest et, pâle de bonheur, vint à M. Lequesnoy et à Agathe.

—Monsieur, dit-il gravement, je vous jure de mériter l'honneur que vous me faites et l'immense bonheur que vous me donnez!

Et il étreignit passionnément Agathe.

Cependant Geneviève s'approchait timidement de son mari et murmurait à voix basse:

—Que vous êtes bon, mon ami! Oh! que n'avez-vous toujours été ainsi!

On entendit à ce moment la voix rêche de la comtesse.

—Embrassons-nous tous, alors, comme à la comédie!.... Mes compliments, mesdames et messieurs, sur vos bonheurs respectifs! Mais j'ai si peu de goût pour ces effusions de famille que je vous demande la permission de vous quitter la place!

Et lentement, froidement, elle remonta dans sa chambre.

Frédéric Lequesnoy eut un grand frémissement; mais tant d'intrigues avaient fini par le lasser, et il avait la conscience qu'il était fait pour autre chose que le perpétuel caprice féminin où il avait gâché presque toute sa vie.

Et il répondit à la manifestation de reconnaissance de sa femme et à son doux reproche:

—Je ne sais si je suis bon.... ou bête, ma chère Geneviève, et j'aime mieux n'y plus réfléchir; mais je crois bien que mon père, dont vous avez fait la vie si heureuse, sera content de moi; aussi irons-nous le retrouver aujourd'hui même.

Albarède s'aperçut, en ce moment, que Nénest, n'étant plus maintenu par Maurice et Raymond, se glissait vers la porte de sortie, et il fit un pas vers lui. Nénest bondit au dehors. Les deux jeunes gens allaient le rejoindre.

—Bah! dit Albarède; laissons-le, et qu'il aille se faire pendre ailleurs!

A midi, il ne restait plus un invité au château d'Avenelles; il n'y avait plus d'ailleurs ni châtelain ni châtelaine pour leur en faire les honneurs.

Maxime d'Hartevelde était parti, brusquement, sans même dire adieu à sa mère; et la comtesse, aussitôt qu'elle avait connu son départ, s'était déclarée prise par une néralgie atroce qui l'empêchait de quitter sa chambre.

Pascaline voulut la voir. La comtesse fit sèchement répondre par sa camériste qu'elle ne recevait pas.

Les Lequesnoy, dès que leurs préparatifs de départ furent terminés, demandèrent à lui présenter leurs adieux; elle fit répondre qu'elle était aux regrets, mais qu'elle avait la tête enveloppée de fichus et qu'elle ne voulait pas se montrer ainsi.

Jacques Albarède et Suzanne furent encore moins bien traités quand ils désirèrent prendre congé d'elle. La camériste, répétant exactement les paroles de sa maîtresse, leur dit;

—Madame la comtesse fait demander à monsieur et à mademoiselle ce qu'on leur doit?

Albarède était trop heureux pour se fâcher.

Et il répondit :

—Veuillez dire à Mme la comtesse d'Hartevelde que nous nous estimons très largement payés par la gracieuseté dont elle nous a entourés depuis le début jusqu'à la fin de notre séjour chez elle.

A Raymond Dervilly elle fit demander de vouloir bien indiquer le prix et le nombre de ses visites à ses gens.

Raymond répondit qu'il avait l'habitude de soigner les pauvres gens pour rien.

Les invités du voisinage immédiat s'en allèrent sans rien dire, heureux d'avoir de si beaux cancans à propager.

Et l'altière comtesse demeura seule avec sa mauvaise humeur. Elle se figurait que Frédéric Lequesnoy lui reviendrait.

Mais plusieurs mois s'écoulèrent sans qu'il lui donnât signe de vie; et alors elle le jugea définitivement:

—L'imbécile!

Et elle ne s'occupa plus que d'augmenter ses collections et de défendre sa fortune contre les extravagances de son fils, lequel n'en a pas pour trois ans avant de s'être complètement ruiné et, par suite, de retomber aux crochets de sa mère. L'existence sera, alors, pleine de douceur au château d'Avenelles.

Maxime est bien demeuré le parfait inutile, sans autre ambition que de chasser et d'avoir de bons chevaux, de jolies bicyclettes et d'aimables maîtresses.

Il n'a jamais revu Suzanne, et Suzanne a eu la bonté de ne révéler ni à Maurice ni à Albarède l'odieuse tentative dont elle avait été l'objet. Elle est trop sage pour exposer la vie de ceux qu'elle chérit, alors surtout qu'elle a su si bien se défendre elle-même.

Nénest ne s'est pas fait pendre, ni prendre....du moins en France, car, peu de temps après sa mésaventure, il a sérieusement suivi le conseil d'Albatède.

Celui ci, après avoir détruit les billets trouvés dans sa valise, lui a donné une traite de quelques milliers de francs payable à Buenos-Ayres, et Nénest est allé l'y toucher, et depuis on n'a plus entendu parler de lui.

C'est-à-dire que personne de sa famille n'a plus eu de ses nouvelles; mais, récemment, il a appelé dans l'Amérique du Sud les deux cousines, Irène Andrézieux et Camille d'Ecaupont, qui végétaient à Paris, avec plus de bas que de haut; et il leur a assuré qu'à eux trois ils feraient fortune. Ce n'est évidemment pas une perte pour la France.

Raymond Dervilly a donné sa démission; mais il ne s'est pas établi à Paris; car, malgré son éternelle verdeur, il faut bien penser à la vieillesse de bon papa Lequesnoy qui, bientôt, se cantonnera dans le Nord, en attendant l'éternel repos, pour lequel il est prêt; il n'a, du reste, nulle envie de quitter cette bonne terre où il vit auprès d'une belle fille exquise comme Geneviève et à quelques minutes d'une délicieuse petite fille comme Aga-